**Proposition pour un numéro du Journal des anthropologues**

**« Villes, cultures et engagements »**

Aujourd'hui, les usages ambigus et multiformes du mot « culture », par des politiques urbaines dans des contextes très éloignés les uns des autres, font souvent référence à la volonté des acteurs publics et privés d'agir positivement sur l'image et l'identité d'une ville, tout en déléguant aux acteurs culturels et notamment aux artistes des fonctions jusque-là dévolues au secteur public. S'interroger sur les sens et les usages pluriels du mot culture permet ainsi de questionner le poids croissant de la compétition interurbaine et le *marketing* urbain, ainsi que sur leurs conséquences sur les espaces des villes. Dans ce sens, des politiques qui semblent adhérer, au moins partiellement, à une vision néo-libérale de l'urbain, masquent derrière des mots comme « ville créative », « ville sensible », « participation » ou « vivre ensemble », un modèle de ville parfois exclusif et excluant. D’ambitieux programmes dits « culturels » sont ainsi à la base d'une tentative de réinvention des villes en termes d’identité et d’image, souvent à travers un art urbain commandité, des espaces publics piétonnisés, sécurisés et destinés à des publics favorisés ou bien encore des espaces consensuels et de conciliation qui visent à neutraliser les conflits. Ce numéro du *Journal des anthropologues* s'interroge sur les acteurs de ces transformations urbaines en lien avec l'identité supposée, inventée ou imposée d'une ville, ainsi que sur l'utilisation, voire l'instrumentalisation, de la « culture » comme catalyseur de changement urbain majeur. Nous visons par cela à questionner les usages pluriels de ce mot « culture » et leurs significations au sein de situations urbaines variées, en envisageant également les éventuelles résistances, ripostes ou oppositions à ces initiatives.

L'art et la culture sont en effet souvent appréhendés comme des moyens d'engagement et de rupture dans la ville, du fait de leur caractère souple, tactique et inventif. Aujourd'hui, nous assistons de fait à la résurgence de formes d'engagement complexes et croisés sous forme de collectifs et d'associations – souvent interdisciplinaires – à vocation culturelle regroupant des artistes, des architectes et/ou des designers, mais aussi des chercheurs et des institutions diverses. Ces groupes se forment, s'institutionnalisent, se recomposent autour d'enjeux spécifiques (militantisme, intérêt pour des problématiques sociales, etc.) dans une posture pouvant aller de l’opposition à la collaboration avec les institutions et les individus qui habitent les villes. Dans ce cadre, les « habitants » – un terme dont l’usage sera aussi à interroger – sont invités à participer à la réinvention de l'image et de l’identité de leur ville. Ces formes nouvelles d’engagement nous invitent tout d'abord à s’interroger sur les implications de cet « engagement » et à mettre en lumières les dynamiques de co-production des espaces urbains. Dans le contexte des villes contemporaines, ces individus ou ces groupes qui se mobilisent sont invités par les acteurs publics et privés à assumer de multitudes fonctions non seulement d’ordre esthétique mais aussi économique, social voire politique. La question est de savoir de quelle façon ces acteurs choisissent de répondre à des injonctions, notamment quand elles sont participatives, quitte à les détourner selon leurs propres objectifs.

On pourra ainsi questionner, notamment, les rôles respectifs des sujets qui transforment la ville, ainsi que l'ambiguïté éventuelle de leurs postures. Comment les uns et les autres se positionnent face aux thématiques imposées par les politiques et les institutions ? Comment répondent-ils aux enjeux du *marketing* urbain ? Comment ces acteurs contribuent-ils plus précisément à la refonte des espaces urbains aujourd’hui dans différentes régions du monde ? Comment ces « cultures » s'incarnent-elles dans des espaces et des lieux urbains ?

Ce dossier se tourne vers les sciences humaines et sociales avec une volonté de croiser des approches et de tester des collaborations interdisciplinaires.

**Modalités de soumission :**

Les propositions d'articles comprendront un titre, un résumé entre 2 500 et 4 000 signes, et 5 mots clés.

Elles mentionneront les noms et prénoms des auteurs, leur statut et organisme de rattachement, ainsi que leur adresse électronique.

Elles seront adressées aux deux coordinatrices du dossier et à la revue :

Pauline Guinard : pauline.guinard@ens.fr

Barbara Morovich : barbaramorovich@yahoo.fr

Journal des anthropologues : afa@msh-paris.fr

**Calendrier :**

Date limite d'envoi des propositions d'article : **15 mai 2019**

Réponse aux propositions d'article : **juin 2019**

Rendu des articles : **15 novembre 2019**

Rendu des articles retravaillés : **15 juin 2020**

**Parution : novembre 2020**

**« Cities, cultures and engagements »**

Today, the ambiguous and multi-form uses of the word « culture» by urban politics in very different contexts, often reveals the will of the public and private actors to work positively on the image and the identity of a city, while delegating to cultural actors, in particular to artists, the functions so far devolved to the public sector. Reflecting upon the senses and the plural uses of the word culture allows us to question the increasing impact of the interurban competition and the urban marketing, as well as their consequences on the spaces of cities. In this regard, public policies which seem to adhere, at least partially, to a neo-liberal vision of cities, mask behind words as “creative city”, “smart city, “participation” or “living together”, an urban model that is sometimes exclusive and excluding. Ambitious so called “cultural” programs are at the core of an attempt to reinvent cities in terms of identity and image, often through urban design, secure pedestrian public spaces, often conceived for privileged public, or even consensual spaces and spaces of conciliation which aim at neutralizing conflicts. This special issue of *Journal des anthropologues* reflects on the actors of these urban transformations in connection with the supposed, invented or imposed identity of a city, as well as with the use, or the instrumentalization, of the “culture” as a catalyst for major urban change. For that very reason, we aim to question the plural uses of this word “culture” and of its meanings in different urban contexts. We also invite contributors to consider the potential resistances, the responses or oppositions to these initiatives.

Because of their flexible, tactical and creative character, art and culture are indeed often apprehended as means of commitment and disruption in the city. *De facto*, today we witness the resurgence of complex and overlapping forms of commitment within cities such as cultural collectives and associations – often interdisciplinary –, which gather artists, architects and/or designers, but also researchers, or diverse institutions. These groups can be institutionalized or recomposed along specific issues (militancy, interest for social questions, etc.). Their posture can go from opposition to collaboration with institutions and individuals who live in cities. In this context, the « inhabitants » – a term of which the use will also be questioned – are invited to participate to the reinvention of the image and the identity of their city. These new forms of commitment invite us to wonder about the implications of this « commitment » and to highlight the processes of coproduction of urban spaces. In the context of the contemporary cities, these concerned individuals or groups are invited by public and private actors to assume a multitude of functions that are not only aesthetic but also economic, social or even political. The question is then to know how these actors choose to answer to these – often participative – injunctions, sometimes by diverting them according to their own objectives.

One might question, in particular, the respective roles of the subjects which transform the city as well as the possible ambiguity of theirs postures. How do they take position in regards with the issues raised by the politics and the institutions? How do they answer to the challenge of the urban marketing? To what extent do these actors contribute to redesign the urban spaces today in various regions of the world? How are these “cultures” embodied in urban spaces and places?

This issue is addressed to researchers in human and social sciences and aim at promoting interdisciplinary collaborations.

**Submission guidelines:**

Article proposals will include a title, a 2 500 - 4 000 characters’ summary, and 5 key-words.

The contributors have to mention their first and last name, their position and institutional affiliation, and their email address.

Proposals should be sent to the two coordinators of the issue and to the Journal:

Pauline Guinard: pauline.guinard@ens.fr

Barbara Morovich: barbaramorovich@yahoo.fr

Journal des anthropologues : afa@msh-paris.fr

**Schedule:**

Deadline for = article proposals submissions: **Mai 15th, 2019**

Answer to proposals: **June 2019**

Deadline for first draft articles: **November 15th, 2019**

Deadline for reworked articles **June 15th, 2020**

Publication: **November 2020**